

et des plus importantes branches de nos pêcheries, montre une augmentation satisfaisante de 6,199 barils sur la pêche de l'année dernière, avec une hausse de 12 pour 100 dans les prix courants du marché. L'industrie du "hareng fumé" n'a pas encore pris d'importance au Cap-Breton. Mais un nouveau procédé dans la préparation du hareng a été essayé cette année, je veux parler du poisson frais en conserves et mis en boîtes comme le saumon et le maquereau. Si, grâce à la qualité excellente et sans rivale du hareng d'été sur cette côte, l'expérience du hareng en conserves est bien accueillie du public, une nouvelle ère de prospérité et de profit va luire sur la pêche du hareng le long des côtes de cette île. La meilleure qualité de hareng est pêchée sur nos côtes vers le milieu de la saison chaude; il est si gros et si gras que souvent il s'en perd beaucoup avant qu'on puisse le nettoyer et le saler. Si le hareng mis en boîtes est bien reçu du public, une grande partie des pertes éprouvées jusqu'ici pourra être évitée à l'avenir."

(Extrait du Rapport de l'inspecteur des pêcheries, Bertram, pour l'année 1888.)

#### HARENG.

Cette pêche a été la principale de celles du Cap-Breton en 1888. Sauf deux ou trois minimes exceptions, elle a été rémunérative au point de compenser passablement la perte éprouvée dans d'autres branches des pêcheries. Que l'on considère la valeur du hareng comme un objet d'exportation profitable ou comme un des principaux articles alimentaires pour la consommation locale, la destruction insensée de milliers de barils de ce poisson sur les côtes de cette île, que les seineurs de maquereau, chaque année, rejettent mort dans la mer est une affaire qui affecte très gravement l'exploitation d'une des plus précieuses ressources naturelles de ce pays. On trouvera cette question plus amplement traitée dans ce rapport sous le titre de: Modes de pêche. Il me sera permis d'observer que le "hareng d'été" pris sur les côtes de cette île est supérieur en grosseur et en qualité à celui qu'on prend sur toute autre côte de l'Amérique du Nord. C'est une particularité qu'on n'observe qu'ici, mais elle ne manque jamais, et ce hareng se vend toujours deux ou trois piastres plus cher par baril, que tout autre hareng canadien. Il s'en suit que, comme il est porté au prix moyen dans les tableaux ci-annexés, il s'en faut de beaucoup que la véritable valeur courante de la capture y soit représentée.

#### HARENG EN CONSERVES.

Dans mon rapport de 1887 je parlais de ce procédé de préparation comme d'un premier essai qui, s'il était bien accueilli sur le marché, deviendrait bientôt une importante industrie parce qu'elle accroîtra la valeur des pêcheries de notre île. Je suis heureux de pouvoir constater que cette expérience a eu un heureux succès et que les promoteurs de cette nouvelle industrie ont vu leurs produits acceptés avec empressement et à des prix rémunératifs. Encouragés par leur réussite de l'an dernier ils ont donné cette année plus d'extension à cette branche de leurs opérations, qu'ils regardent maintenant comme établie sur une base permanente.

Le développement et le progrès de l'industrie de la pêche du hareng en Ecosse prouve ce que peut faire une population entreprenante avec l'aide d'une sage législation et d'une surveillance gouvernementale judicieuse. Il y a eu dans l'histoire de cette industrie en Ecosse une période où elle se trouvait dans ce pays dans une aussi triste position qu'elle est à présent en Canada.

Dans l'ouvrage très intéressant qu'il a publié sur le hareng, en 1864, M. Mitchell parle des progrès surprenants de l'industrie de la pêche en Ecosse pendant les quatre-vingts ans précédents. Il s'exprime ainsi:—

"La pêche du hareng a fait des progrès aussi constants que rapides depuis l'année 1808, qui a vu l'établissement du Bureau des Pêcheries. En 1808 on a préparé en Ecosse 90,185 barils de hareng, et dans l'année qui s'est terminée en 1855 la quantité s'est élevée à 766,703 barils, outre le hareng pris et vendu à l'état frais, 130,759 barils, ce qui porte la quantité totale du hareng pêché en 1855 à 897,462 barils. L'augmentation énorme de cette pêche n'a pas peu contribué à l'accroisse-